

Folha Espírita

Edition Spéciale 200 ans d'Allan Kardec



Allan Kardec



Apôtre de la Rénovation Humaine

Il est né à Lyon – en France – le 3 octobre 1804. Son nom : Hippolyte Léon Denizard Rivail. Fils d'une famille catholique traditionnelle et équilibrée, il est né et il a été élevé dans un environnement très intellectuel. La famille vivait en harmonie, mais à l'extérieur, le monde passait par une grande agitation politique, religieuse et sociale. Le début du XIX^e siècle a été marqué par des temps difficiles avec Napoléon Bonaparte et ses conquêtes ; par la position de l'église face à la déclaration de l'infailibilité du Pape Pie IX et de l'influence d'Auguste Comte.

Rivail était décrit comme étant un homme de taille moyenne, de forte constitution, au front large et aux traits bien marqués, avec les yeux bleu gris très vifs. Le calme marquait son tempérament énergique et persévérant. Il n'avait

aucune ambition et il était indifférent au luxe, ayant toujours adopté un style de vie simple. Dès son jeune âge, il démontra un vif intérêt pour la philosophie et les sciences et il avait l'habitude méditer sur les marges entre les deux fleuves qui traversaient sa ville natale.

À l'âge de 12 ans, il conclut ses études à Lyon. À cause des graves problèmes que traversait la France, son père l'envoya en Suisse pour étudier avec Pestalozzi, pendant 8 ans. Démontrant une grande passion pour l'éducation, il devint un maître-assistant. Il était, en fait, un élève qui avait du talent et qui finit par dominer l'allemand, l'anglais, l'italien, l'espagnol et le hollandais. Il se diploma en langues et en sciences.

À l'âge de 20 ans, il rentra en France, à Paris, où il fonda une Ecole Primaire, en 1825, et l'Institution Rivail (institut technique), en 1826, dirigée selon le modèle de Pestalozzi. Il publia

plusieurs ouvrages didactiques et réalisa de nombreuses traductions en plusieurs langues. De 1819 à 1850, il se consacra à l'éducation et il reçut une série de diplômes d'importantes institutions françaises.

En 1832, il se maria avec le professeur Amélie Boudet, qui avait neuf ans de plus que lui. Ils ont vécu heureux jusqu'à sa mort, en 1869.

Aux environs de ses 50 ans, la pratique des tables tournantes, importée des États-Unis, se propagea en Europe, en éveillant la curiosité de nombreuses personnes et elle se transforma en un divertissement dans les salons de l'époque. C'était l'embryon d'une vision systématique de la communication avec les esprits.

Rivail, qui avait un profond sens critique et un raisonnement scientifique, se montra réservé vis-à-vis de la nouvelle mode parisienne. Son attitude, tout d'abord, fut sceptique et incrédule. Mais, quand il commença à fré-

quenter les réunions et à accompagner le phénomène des tables tournantes, qui défiait les lois physiques, il ne lui fut plus possible de douter. Poussé par l'intérêt scientifique et par la croyance que tout effet intelligent doit avoir une force intelligente pour cause, il commença à faire des recherches et il fit bientôt ses découvertes. Il fut ainsi confirmé que les objets obéissaient à une cause intelligente et qu'ils étaient mus par l'influence de personnes qui servaient d'intermédiaires entre les hommes et le monde des Esprits. À partir de là, Rivail fit des recherches plus approfondies sur les informations reçues des esprits, en comparant leurs réponses et en les classant. Le résultat de ce travail allait changer la voie de sa mission d'éducateur et le destin du spiritualisme.



Professeur de la Nouvelle Révélation

Page 2



Des tables tournantes aux Spiritisme

Page 3



Spiritisme, Christianisme et Mediumnité

Page 4



Éducation et Religion

Page 5



Influence d'A.K. dans la recherche

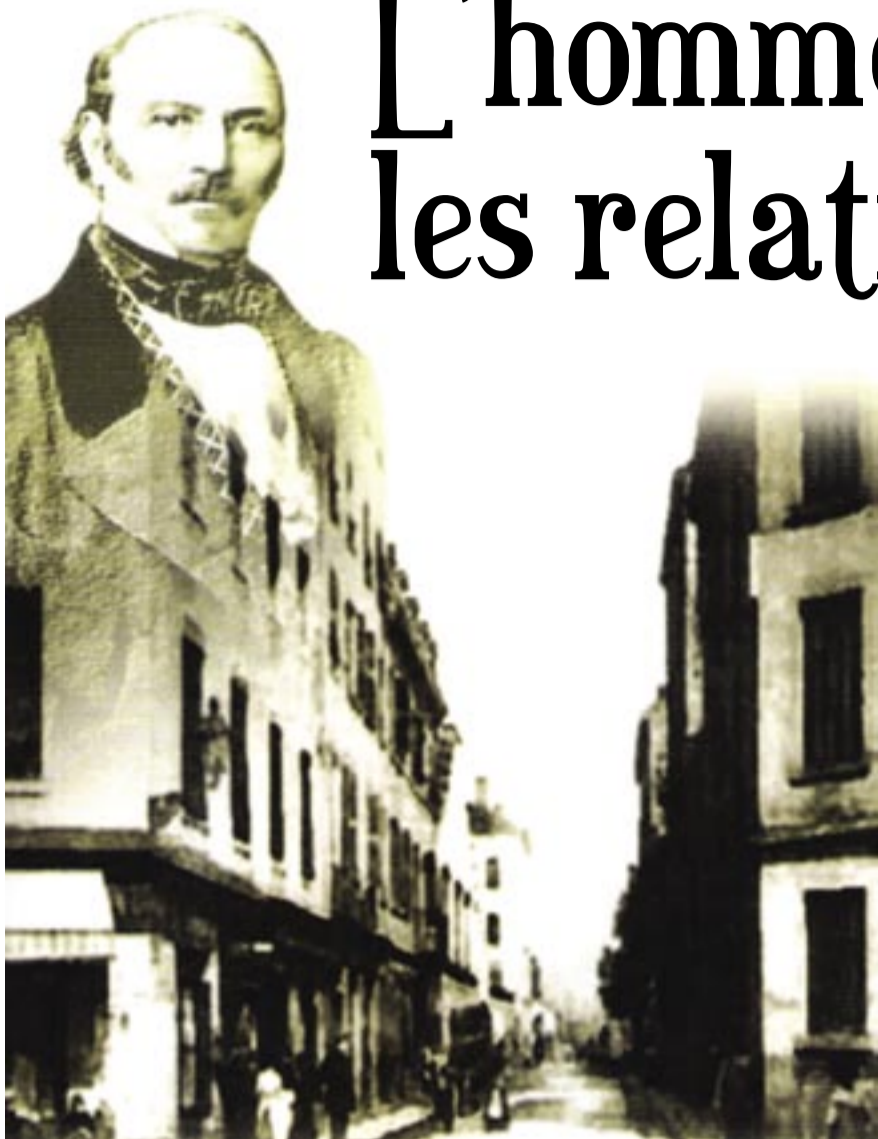
Page 6



De la France vers le Brésil

Page 7

L'homme qui a révolutionné les relations entre les mondes



Rue Sala : lieu de naissance d'Hippolyte Léon Denizard Rivail



Galerie de Valois : le 1/4/1858, Kardec fondait à Paris la Société Parisienne d'Etudes Spirites, qui a fonctionné au départ dans cette galerie



Père Lachaise : le 31/3/1870, les spirites inauguraient le Dolmen, édifié en mémoire d'Allan Kardec



“Kardec a été l'Esprit choisi pour apporter la nouvelle révélation, la 'bonne nouvelle'. Il était une personne très intelligente, un professeur. À 15 ans, il donnait déjà des cours... Il était un Esprit très évolué. Sa tâche a été d'être le codificateur de la Doctrine Spirite, en apportant à travers elle, toute une philosophie nouvelle. La Doctrine Spirite donne un nouveau sens à la vie. Elle fait en sorte que les souffrances, ici sur Terre, soient vues de façon différente par ceux qui la suivent. Une vision différente de celle qu'ont ceux qui ne la connaissent pas ou celle des matérialistes. Pour moi, le Spiritisme n'est pas une nouvelle Doctrine, il est 'la' Doctrine. Il est la loi véritable de Dieu.” Olegário Tolói de Oliveira, dit “Dudú Olegário» Ancien joueur du Club de Football Palmeiras

Ce fut grâce à la médiumnité de différents médiums que la doctrine fut révélée à l'humanité ; celle-ci contenait des informations sur des thèmes complexes comme la philosophie, les sciences, la morale et la religion. Au début, les sessions étaient réalisées avec l'aide des médiums Caroline et Julie Baudin (de 16 et 14 ans). Les réunions se faisaient chez les Baudin, et la réponse des Esprits aux questions préparées par Kardec, et posées souvent mentalement, étaient dictées par le panier pion ayant un crayon fixé sur son centre, «qui lui servait d'axe». Elles posaient, ensemble, leurs doigts sur le bord du panier. Après quelques instants, le panier commençait à bouger en spirale, en obligeant le lecteur à se retourner en faisant des tours de 360 degrés. Pour soumettre les réponses obtenues à un contrôle, il avait recours à un autre médium, Mme. Ruth Japhet, qui se servait aussi d'un panier. Pour les questions les plus difficiles, il consultait encore d'autres médiums. C'est de cette manière qu'il a organisé le *Livres des Esprits*, qui parut le 18 avril 1857.

En 1856, alors Rivail était en train de classer les questions du *Livres des Esprits*, il entendit du bruit dans sa chambre. Le lendemain, pendant la session, il demanda ce que signifiait ce bruit. On lui répondit qu'il s'agissait de son guide spirituel, dénommé La Vérité, qui avait commencé à orienter son oeuvre et lui donnait ce conseil :

« Occupe-toi avec zèle et persévérance du travail que tu as entrepris avec notre concours, car ce travail est le nôtre. Nous y avons posé les bases du nouvel édifice qui s'élève et doit un jour réunir tous les hommes dans un même sentiment d'amour et de charité ; mais avant de le répandre, nous le reverrons ensemble, afin d'en contrôler tous les détails. Nous serons avec toi toutes les fois que tu le demanderas et pour t'aider dans tes autres travaux, car ce n'est là qu'une partie de la mission qui t'es confiée. » (Prolégomènes du *Livres des Esprits*)

Pour faire la distinction entre son nouveau travail et ses oeuvres qui traitaient de l'Éducation, Rivail décida d'adopter le pseudonyme d'Allan Kardec, après avoir consulté les Esprits par l'intermédiaire de différents médiums. D'un Esprit protecteur de la famille Baudin, nommé Zéphyr, Rivail reçut une révélation sur l'une de ses vies passées. Il lui dit aussi que Kardec avait été un ancien prêtre gaulois – un Druide, qui prêchait la bonté et la sagesse. Les druides avaient de grandes connaissances sur la réincarnation, l'évolution des esprits et la loi de cause et effet. L'Esprit lui révéla aussi que Kardec avait été son maître et supérieur dans la hiérarchie des druides et qu'il s'était réincarné pour accomplir une importante mission.

Le *Livres des Esprits* eut une grande répercussion en France. Des intellectuels de cette époque tels que Camille Flammarion, Victor Hugo, Léon Denis et Théophile Gautier furent attirés par les nouvelles idées. Napoléon III lui-même, demanda la présence d'Allan Kardec au Palais des Tuileries pour discuter de son livre.

L'année suivante, il lança la Revue Spirite et fonda la Société Parisienne des Études Spirites. En 1861, il publia le Livre des Médiums. L'objectif de cette oeuvre était, selon les dires de Kardec – « d'élucider le côté pratique du spiritisme pour orienter ceux qui cherchaient des communications à travers leur médiumnité et pour ceux qui désiraient arriver à une appréciation correcte du phénomène ».

En 1864, Kardec éditait l'Évangile selon le Spiritisme, qui contient la partie morale de la doctrine spirite. Nous citons Kardec dans l'Introduction de ce livre :

« C'est une règle de conduite embrassant toutes les circonstances de la vie privée ou publique, le principe de tous les rapports sociaux fondés sur la plus rigoureuse justice ; c'est enfin, et par-dessus tout, la route infaillible du bonheur à venir, un coin du voile levé sur la vie future. (...) Cet ouvrage est à l'usage de tout le monde ; chacun peut y puiser les moyens de conformer sa conduite à la morale du Christ. »

Après l'Évangile parut Le Ciel et L'Enfer qui parle de l'influence du spiritisme sur notre vie future. En 1868, il a publié la Genèse, qui aborde la vision spirite des diverses branches des Sciences telles que la

Géologie, l'Astronomie, la Biologie. En outre, Allan Kardec publia *Qu'est-ce que le Spiritisme ?* en 1859, *Voyage Spirite* en 1862 et le *Spiritisme dans son expression la plus simple*, les deux derniers étant des opuscules publiés en 1862 ; il rédigea la Revue Spirite, une fois par mois, de 1858 à 1869.

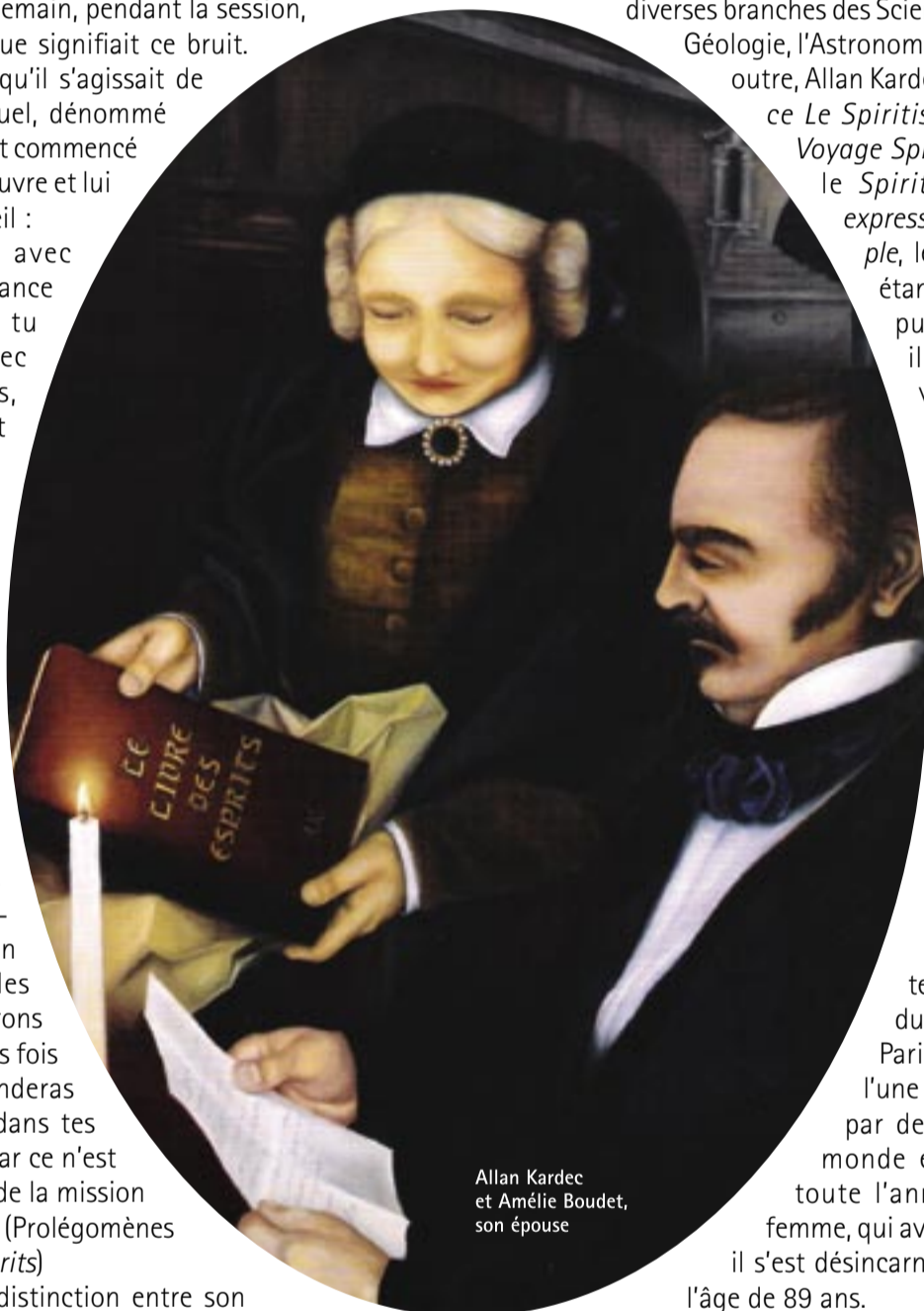
Allan Kardec est retourné dans le monde spirituel le 31 mars 1869, des suites d'une rupture d'un anévrisme cardiaque. Ce fut un passage tranquille et sans douleur.

Kardec est enterré au cimetière du Père Lachaise, à Paris. Sa tombe est l'une des plus visitées par des personnes du monde entier, pendant toute l'année. Amélie, sa femme, qui avait 74 ans quand il s'est désincarné, est décédée à l'âge de 89 ans.

Au XIXe siècle, des persécutions religieuses et des préjugés scientifiques ont empêché ses écrits d'avoir du succès en Europe. La venue de la Première Guerre et l'opposition et le scepticisme de ceux qui n'avaient ni yeux pour voir ni oreilles pour entendre, ont réduit encore plus le mouvement spirite en France et en Europe. Pendant ce temps, au Brésil, le mouvement spirite plaçait une pierre sur l'autre et édifiait le Spiritisme.

La plus grande contribution de Kardec fut de rapporter l'espoir en ouvrant le canal de communication entre les deux mondes, de manière systématique et rationnelle. Kardec a réalisé une tâche qui a survécu et qui a triomphé, car elle guidera et d'illuminera l'humanité pour toujours.

Kardec, l'homme est mort il y a 135 ans, mais Kardec, le Codificateur, continue sa mission en donnant la vie aux hommes grâce à la possibilité de communiquer avec le monde des esprits.



Allan Kardec et Amélie Boudet, son épouse



DES TABLES TOURNANTES AUX SPIRITISME

Cette nuit, un souffle chaud a passé sur mon visage et j'ai entendu une voix douce et forte me dire: Frère, un bon travail a été commencé, regarde! Une démonstration vivante a surgi.

Andrew Jackson Davis, nuit du 31 mars 1848



Galerie d'Orléans : lieu où fut lancée la première édition du Livre des Esprits

Il est possible qu'Andrew Jackson Davis, né en 1826, n'avait pas la notion exacte au moment où il écrivait ces mots sur son cahier de notes, de la signification réelle de ce message.

Andrew a été témoin du début d'une avalanche de phénomènes physiques, qui allaient s'enchaîner à partir là, et qui allait être une des périodes les plus riches en termes de mouvement spirituel dans l'histoire de l'Humanité.

Comme une vague, les manifestations ont surgi en Amérique du Nord et se sont propagées dans toute l'Europe, sous la forme de manifestations délibérément bruyantes, tournantes, dansantes et pour de nombreuses personnes. C'était bien différent de ce qui s'était produit

En 1848, le monde vivait de nouvelles révolutions politiques. Moins de cent ans après la Révolution Française et l'Indépendance Américaine, le monde était agité par la lutte pour les droits de l'homme. Cette fois-ci, les bourgeois étaient mis en cause et devaient affronter les prolétaires. L'idéal des Lumières de Liberté, Égalité et Fraternité dont la bourgeoisie s'était appropriée, avait suivi son cours et d'autres, à présent, venaient le réclamer.

Il n'y avait pas que les phénomènes spirituels qui étaient agités. Dans les rues de Paris, en 1848, éclata la révolution qui fit tomber Louis



Léon Denis

Les Fox, méthodistes – pour ne laisser aucun doute – le père, la mère et les deux filles furent surpris par des coups forts qui retentirent sur les murs, pendant plusieurs jours à suivre. L'idée de Kate, la fille la plus jeune, de défier son auteur a changé toute l'histoire : « Monsieur pied fêlé, fais ce que je fais » a-t-elle ordonné. Immédiatement, son ordre fut exécuté : ainsi s'établit et se concrétisa la communication entre le monde des vivants et celui des morts, le 31 mars 1848.

Le Spiritisme Moderne

Quand ce qui était arrivé aux sœurs Fox eut couru les quatre coins des États-Unis, un autre type de manifestation, celui des tables tournantes, mobilisa l'attention de tous. Intellectuels et hommes de sciences, dont la réputation professionnelle était indiscutable, se sont réunis pour attester la véracité des démonstrations qui se succédaient. Dans les salons nord-américains et européens, des tables tournaient, dansaient et donnaient des messages.

En 1852, selon le récit de Zeus Wantuil Les Tables Tournantes et le Spiritisme, W. Bryant, B.K. Bliss, W. Edwards et David Wells, professeurs à Harvard, publièrent un manifeste très connu, qui certifiait les mouvements et l'élévation des tables sans l'interférence d'un agent physique. Après de rigoureuses observations, ils firent référence à la « manifestation constante d'une force intelligente, qui semblait être indépendante des personnes vivantes ».

Peu avant, cependant, en 1850, des chercheurs français – Carlotti, Ren-Taillandier, Tiedman-Manthèse, Sardou, père et fils, Didier – s'étaient consacrés au contact avec l'Invisible et avaient recueilli des dictées rédigées dans cinquante cahiers qu'ils remirent à Allan Kardec, en 1855, pour qu'il puisse les mettre en ordre.

A partir du moment où Kardec a décidé de se consacrer totalement aux études des phénomènes, en appliquant la méthode expérimentale comme il l'avait toujours fait dans ses travaux antérieurs, le nouveau mouvement se consolida, et en 1857 il se constitua en « un corps de doctrine méthodique et philosophique ». Malgré cela, avec son honnêteté intellectuelle, il considéra que 1850 était la borne initiale du « Spiritisme Moderne », « date à laquelle ont commencé les observations et les études sur ces types de phénomènes », en le distinguant du « Spiritisme rétrospectif », composé des pensées, doctrines, croyances et faits spirites antérieurs à cette année. L'année 1857 marquerait le début du Spiritisme Philosophique (« Spiritisme rétrospectif », in revue Spirite, août 1868, p.244 ; La Genèse, chap. I, n.52, note n. 6).

Les années suivantes, Kardec a beaucoup travaillé pour consolider les bases de la Doctrine, en

fondant la Société Parisienne d'Etudes Spirites (1858) et en publiant une série d'oeuvres commençant avec le *Livre des Esprits* et terminant avec la Genèse. De 1858 à 1869, il a publié tous les mois la Revue Spirite.

L'œuvre de Kardec synthétise l'idéal dominant de la Philosophie des Lumières : la lutte pour une religion sans dogmes, basée sur la raison, pour la liberté de conscience, de pensée et d'expression.

Pour avoir une notion de comment Kardec s'est situé vis-à-vis des phénomènes paranormaux et comment il les a placés dans la perspective historique, philosophique et scientifique, il est intéressant d'observer

ce qu'Elzio Ferreira de Souza a écrit en note dans le livre de l'Esprit Deolindo Amorim – *Espiritismo em Movimento* (Spiritisme en Mouvement), à la page 272, sur l'idéal d'une nouvelle religion :

« En réalité, la recherche d'une nouvelle religion remonte à la Renaissance, quand on recherchait une rénovation religieuse qui aspirait à la constitution d'une religion d'adhésion au monde et d'affirmation de l'esprit (Cassirer – A

Filosofia do Iluminismo (La Philosophie de l'Iluminisme), p.193). Selton Burns (Histoire de la Civilisation Occidentale, p.445), « ces humanistes chrétiens désiraient réellement la supériorité de la raison sur la foi, la primauté de la conduite sur le dogme et la suprématie individuelle sur le système organisé ». La Philosophie des Lumières qui s'est développée au XVIIIe siècle, a établi l'idéal d'une nouvelle foi qui, allée à la science, viendrait mettre fin à la superstition qui a sali la source qui est à l'origine de la vraie religion (voir Cassirer – op. cit., p.221). On combattait les dogmes et on cherchait les bases d'une nouvelle religion, la religion naturelle, dans

le cadre de la raison. Au XIXe siècle, Kardec est l'héritier de cette tradition ; si ses rêves de jeunesse, expriment le souvenir d'un mandat spirituel et les idées réformatrices défendues pendant une incarnation antérieure (John Huss), ils sont aussi l'héritage d'un développement important de la Philosophie des Lumières du XVIIIe siècle. Mais au lieu d'établir les bases d'une nouvelle religion, fondée uniquement sur la raison

et aussi sur l'Histoire (historicité de la Bible), comme l'a fait par la suite la Philosophie des Lumières, Kardec a allié la raison aux phénomènes paranormaux pour, à partir d'eux, réinterpréter la base historique présentée par la Bible et particulièrement les Évangiles, en l'amplifiant cependant, à la façon de Kant, par l'examen des livres de la culture religieuse mondiale (druidisme, hindouisme, taoïsme, islamisme). »



Réunion du Congrès Spirite International (Paris - 1925)

jusqu'à alors : des créatures d'une incomparable valeur médiumnique vivaient leur condition d'une manière ponctuelle, intense, presque discrète et pour tous. Parmi les grands médiums, on peut citer Swendenborg, Cagliostro, Gottiglie ben Dittus, Charles Louis, Adèle Maginot, Friedrike Hauffe – la voyante de Prevorst –, Hudson Tuttle et Andrew Jackson Davis.

On a l'impression que la médiumnité et le travail minutieux de ces hommes ont tissé silencieusement la base, pour qu'en 1848, puisse se produire une présence massive et synchronique des Esprits dans tout le monde.

Mais ces deux phases – si on peut les nommer ainsi – avaient quelque chose de commun. Dans les deux cas, les phénomènes se présentaient de façon que leur véracité ne puisse laisser aucun doute. Dans le cas des médiums ci-dessus, l'immense contraste entre les conditions dans lesquelles ils vivaient et leurs manifestations rendaient le phénomène évident.

L'année 1848

Philippe, le roi bourgeois. La France et son économie rurale, vivaient dans une grande agitation révolutionnaire.

Au même moment, la classe prolétaire allemande préparait des propositions d'organisation syndicale et de parti même la liberté d'opinion, de réunion, de presse n'existait pas encore. Et dans certains de ses états, éclataient des révoltes et des gouvernements étaient déposés.

Le Manifeste communiste de Marx et de Engels fut publié en 1848. Et, à Olinda (Brésil), avait lieu la Rébellion de la Plage et on lançait au Monde le Manifeste au Monde qui réclamait le vote libre et universel, la liberté de presse et le travail comme une garantie de vie pour les Brésiliens.

L'émigration battait son plein. Entre 1840 et 1860, les États-Unis recevaient des milliers d'immigrants européens, qui fuyaient la famine provoquée par les mauvaises récoltes et l'instabilité politique.

Dans ce scénario d'agitation internationale, une famille américaine a vu sa vie se transformer. Une révolution qui demandait peu d'espace eut lieu ; la chambre minuscule de deux petites filles à Hydesville, État de New York a été suffisante.



Irmãs Fox



Gabriel Delanne



Camille Flammarion



“Je pense que Kardec est fondamental... Il a décrypté toute la codification du Spiritisme. La psychographie, le médium voyant, etc.... Il a tout systématisé dans ses livres (Le Livre des Esprits, le Livre des Médiums, Le Ciel et L'Enfer) qui nous donnent une base théorique de toute la Doctrine Spirite.” Carlos Verezza, acteur

Spiritisme, Christianisme et Médiurnité

«Nous autres, les compagnons du monde anglo-saxon, mentionnons deux points de grande importance qu'Allan Kardec n'a pas laissés de côté : le lien du Spiritisme avec le Christianisme dynamique et l'obligation de la médiumnité gratuite».

Horace Greeley au Frère X (du livre Entre Irmãos de Outras Terras (Entre Frères d'autres Pays), chap. 16, FEB)

La Doctrine Spirite rencontre de nombreuses barrières pour être acceptée au sein du Christianisme traditionnel. L'absence de hiérarchie et de rites, le fait de ne pas accepter les dogmes du traditionalisme chrétien, sont les points cruciaux de cette divergence, et en conséquence nombreux sont ceux qui ne considèrent pas les spirites comme des disciples de Jésus.

L'approche de la Codification ne tient pas compte des positions mystiques établies jusqu'alors. Avec le Spiritisme, surgit un Christianisme «dynamique». Ce dynamisme est dû, tout d'abord, au fait qu'il éloigne l'être humain des postures dogmatiques qui sont les grandes responsables de la scission entre la Science et la Religion, dans le contexte historique. La foi raisonnée nie la posture statique et autoritaire et place l'homme en quête de la vérité, sur des bases de recherche et d'observation.

Dans cette approche, il n'y a pas de place pour les dogmes ; dans le Spiritisme, Jésus est placé dans une position tout à fait particulière, comme «modèle et un guide de l'humanité» (Q. 625 «*Le Livres des Esprits*»). Ce fait d'ailleurs est le grand responsable de ce dynamisme, car l'humanisation de Jésus apporte aux hommes la possibilité de se mouler sur son image ; elle transforme la vie du Christ en une voie infaillible pour la construction du bonheur réel et non pas en mythe qui doit être interprété et adulé. Dans la vision de Kardec, se l'expression Christique : «Je suis le chemin, la vérité et la vie, personne ne va vers le Père sans passer par moi» trouve tout son sens.

Avec le Spiritisme, l'Évangile n'est pas le récit utopique d'un être à part, différent de tous les autres grâce à tous ses recours divins qui n'ont rien à voir avec la condition humaine, mais, si celle d'un Esprit qui, par son attitude ferme vis-à-vis de la Loi divine, s'est fait «Maître», en étant capable d'être suivi et copié par ceux qui l'ont accepté comme un modèle, indépendamment de la croyance qu'ils pouvaient avoir.

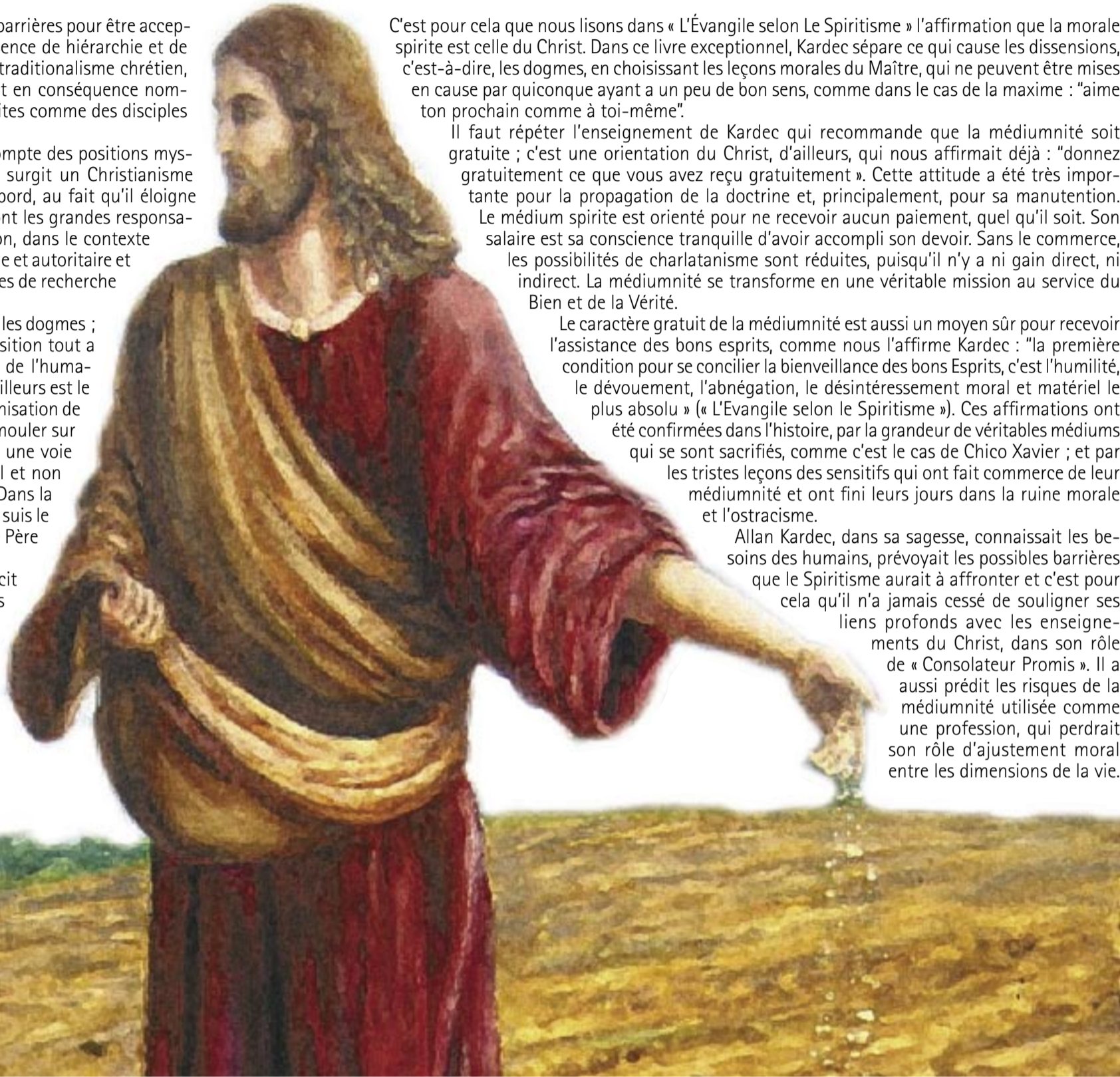
C'est pour cela que nous lisons dans «L'Évangile selon Le Spiritisme» l'affirmation que la morale spirite est celle du Christ. Dans ce livre exceptionnel, Kardec sépare ce qui cause les dissensions, c'est-à-dire, les dogmes, en choisissant les leçons morales du Maître, qui ne peuvent être mises en cause par quiconque ayant un peu de bon sens, comme dans le cas de la maxime : "aime ton prochain comme à toi-même".

Il faut répéter l'enseignement de Kardec qui recommande que la médiumnité soit gratuite ; c'est une orientation du Christ, d'ailleurs, qui nous affirmait déjà : "donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement". Cette attitude a été très importante pour la propagation de la doctrine et, principalement, pour sa manutention.

Le médium spirite est orienté pour ne recevoir aucun paiement, quel qu'il soit. Son salaire est sa conscience tranquille d'avoir accompli son devoir. Sans le commerce, les possibilités de charlatanisme sont réduites, puisqu'il n'y a ni gain direct, ni indirect. La médiumnité se transforme en une véritable mission au service du Bien et de la Vérité.

Le caractère gratuit de la médiumnité est aussi un moyen sûr pour recevoir l'assistance des bons esprits, comme nous l'affirme Kardec : "la première condition pour se concilier la bienveillance des bons Esprits, c'est l'humilité, le dévouement, l'abnégation, le désintéressement moral et matériel le plus absolu" («L'Évangile selon Le Spiritisme»). Ces affirmations ont été confirmées dans l'histoire, par la grandeur de véritables médiums qui se sont sacrifiés, comme c'est le cas de Chico Xavier ; et par les tristes leçons des sensitifs qui ont fait commerce de leur médiumnité et ont fini leurs jours dans la ruine morale et l'ostracisme.

Allan Kardec, dans sa sagesse, connaissait les besoins des humains, prévoyait les possibles barrières que le Spiritisme aurait à affronter et c'est pour cela qu'il n'a jamais cessé de souligner ses liens profonds avec les enseignements du Christ, dans son rôle de «Consolateur Promis». Il a aussi prédit les risques de la médiumnité utilisée comme une profession, qui perdrait son rôle d'ajustement moral entre les dimensions de la vie.



KARDEC ET LA RÉINCARNATION

On peut considérer *Le Livres des Esprits* comme le moment important de la diffusion de la réincarnation dans le Monde Occidental. La réincarnation a fait partie des enseignements spirites dès le départ. La résistance initiale des Anglo-saxons, motivée par les préjugés ethniques d'Esprits et de personnes moins éclairées, a disparu avec le temps grâce aux leçons des Esprits Silver Birch, White Eagle et autres, comme l'avait prévu d'ailleurs, Allan Kardec. Aujourd'hui, il y a plus de livres qui parlent de réincarnation en langue anglaise que dans aucune autre langue. Sa réception du Spiritisme n'a pas été le fruit de l'importation de la Philosophie Hindoue comme cela s'est passé avec la Société Théosophique de Blavatsky, qui, fondée en 1875, n'a reconnue qu'en 1879.

Kardec a confessé qu'il n'acceptait pas l'hypothèse avant de commencer ses études spirites. Dans la Revue Spirite de novembre 1858, dans l'article intitulé «Pluralité des existences», il a affirmé qu'il n'a jamais été réincarnationniste, et qu'il avait établi auparavant un système complètement différent sur les antécédents de l'âme. Comme un véritable homme de science, il n'a pas hésité à mettre ses convictions en cause face aux évidences et aux analyses de son objet d'étude.

Kardec a placé la réincarnation comme une hypothèse logique, en la mettant dans le contexte d'une série d'autres concepts qui s'appliquent aux expériences quotidiennes de l'homme occidental et en ouvrant une porte importante pour l'assimilation de cette idée qui séduit plus facilement les esprits rationnels.

Jusqu'aujourd'hui, l'idée de la réincarnation trouve une résistance violente dans les religions organisées qui voient en son acceptation un danger pour leur suprématie de conducteurs privilégiés des âmes directement vers le ciel, à travers le pardon du corps ecclésiastique ou l'adhésion pure et

simple à ses directives.

En partant de l'idée de la réincarnation, il est possible de déduire : 1) la préexistence de l'âme ; 2) l'existence du libre arbitre dans les causes et du déterminisme dans les effets ; 3) la responsabilité individuelle et collective ; 4) le fonctionnement de la loi de causalité ou karmique.

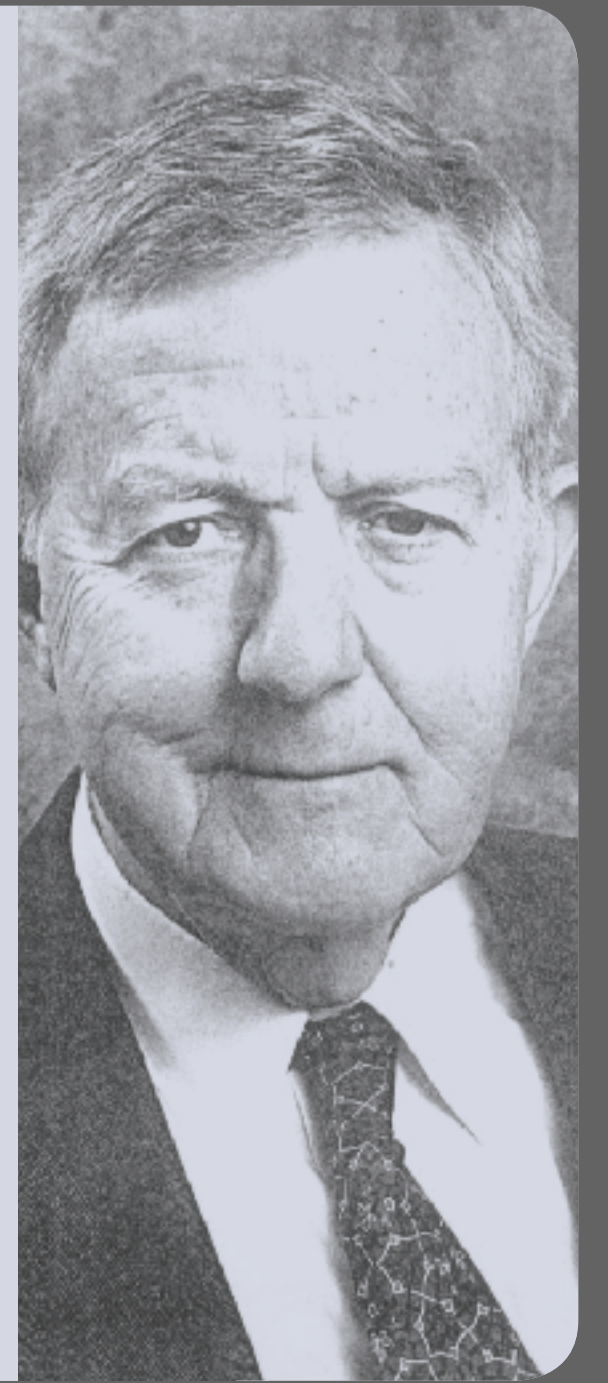
Il n'est pas difficile de comprendre combien le concept de réincarnation est révolutionnaire pour notre civilisation, aussi sur le plan des sciences, que de la philosophie ou la religion, car la réincarnation, comprise comme loi biologique, transforme les perspectives humaines et ses priorités, change le code éthique et réoriente les efforts de la science. Tout changement profond peut provoquer de l'inconfort et des résistances pour ceux qui souffrent de néophobie, mais les faits finiront par s'imposer.

Le travail commencé par Kardec, fait aujourd'hui partie des recherches, même universitaires. Il attire l'attention par sa profondeur : les travaux du Dr Ian Stevenson et ses collaborateurs, de l'Université de Virginie (USA), qui pendant toute sa vie a étudié le phénomène des souvenirs des vies passées, l'association de ces souvenirs avec de malformations congénitales et les marques de naissance ; celles du Prof. Banerjee en Inde ; du Dr Hernani Guimarães Andrade, au Brésil, dont la rigueur scientifique est indiscutable, comme on peut le vérifier dans son livre *Réincarnation au Brésil*, ouvrage de consultation obligatoire et celui du psychologue Morris Netherton avec la «Thérapie de Vies Passées».

La civilisation occidentale est finalement en train de mûrir, et elle est prête à accepter plus généralement la réincarnation et de ses conséquences, et il est juste que nous rendions hommage à son pionnier, qui grâce à son notable esprit scientifique, a pu nous léguer cette œuvre magnifique et révélatrice qu'est le Spiritisme.



Hernani Guimarães Andrade



Ian Stevenson



Éducation et Religion

Allan Kardec, avant même ses études spirites, lorsqu'il écrivit son Plan Proposé pour l'Amélioration de l'Éducation Publique, en 1828, recommandait : « Finalement, il faut étudier l'éducation dans ses rapports avec la religion et les moyens de combiner ces deux choses qui sont les plus importantes pour le bonheur de l'homme et de la société, de façon que fondées l'une sur l'autre, elles se servent mutuellement d'appui » (Textes Pédagogiques, p.44. Voir aussi Dora Incontri – « Kardec e a Abordagem Crítica da Cultura – a síntese da educação I (Kardec et l'Approche Critique de la Culture – la synthèse de l'éducation I », in Opinion E, juillet 1997 – 3^e cahier, p.2). Sa foi dans l'éducation comme un instrument rénovateur était déjà évidente dans ces textes.

En observant la méthodologie du travail d'investigation d'Allan Kardec, il est possible de constater l'influence significative des principaux traits de la pensée des Lumières (rationalisme, expérimentalisme, évolutionnisme, critique religieuse).

Kardec a adopté la raison comme instrument de la connaissance nécessaire pour ordonner et théoriser l'expérience de manière critique, pour comprendre les lois naturelles qui régissent la vie humaine, sans toutefois rejeter l'intuition comme un instrument de la créativité nécessaire pour que les connaissances humaines puissent avancer. Son attitude non dogmatique et critique l'a fait rejeter tout ce qui était contraire à la raison, quelle que soit son origine, qu'elle vienne du monde spirituel ou pas. Comme l'être est en progrès constant, celui-ci étant compris comme un doublement évolutif dans la marche vers une complexité croissante, une conscience croissante et une liberté croissante (Nádia Matos), le processus éducationnel a été reconnu par Kardec comme un instrument indis-



Johann Heinrich Pestalozzi

continuer à vivre » (LE note du n. 685). Il s'agit d'atteindre une maturité non seulement biologique, mais aussi psychologique et spirituelle, en éliminant l'égoïsme, l'imperfection « plus difficile à déraciner » et qui ne s'affaiblira qu'avec « la prédominance de la vie morale sur la vie matérielle » et les notions transmises par le Spiritisme fera l'être humain prendre conscience de son « état réel et non dénaturé par les fictions allégoriques ». Une ample compréhension du Spiritisme transformera « les habitudes, les usages et les relations sociales » (Livres des Esprits n. 917). Kardec montre qu'il est conscient du rôle du Spiritisme : il ne « crée (pas) la rénovation sociale, c'est la maturité de l'humanité qui fait de cette rénovation une nécessité. Par sa puissance moralisatrice, par ses tendances progressistes, par l'ampleur de ses vues, par la généralité des questions qu'il embrasse, le Spiritisme est, plus que toute autre doctrine, apte à seconder le mouvement régénérateur ; c'est pour cela qu'il est contemporain. Il est venu au moment où il pouvait être utile, car pour lui aussi les temps sont arrivés ». (in La Genèse, Allan Kardec – éd. FEB).

En plaçant l'éducation dans cette position de base, il a fait la différence entre l'information (éducation intellectuelle) et l'éducation morale qui « consiste en l'art de former des caractères, celle d'inculquer des habitudes ». La véritable éducation est, donc, l'ensemble des habitudes acquises, parmi lesquelles, celles de l'ordre et la prévoyance pour soi-même et pour l'autre. Cette éducation généralement mise en marge de l'économie, devient indispensable pour que celle-ci ne soit pas réduite à une simple théorie, en créant des déséquilibres, des périodes d'instabilité, pendant lesquelles « le travailleur doit

continue à vivre » (LE note du n. 685). Il s'agit d'atteindre une maturité non seulement biologique, mais aussi psychologique et spirituelle, en éliminant l'égoïsme, l'imperfection « plus difficile à déraciner » et qui ne s'affaiblira qu'avec « la prédominance de la vie morale sur la vie matérielle » et les notions transmises par le Spiritisme fera l'être humain prendre conscience de son « état réel et non dénaturé par les fictions allégoriques ». Une ample compréhension du Spiritisme transformera « les habitudes, les usages et les relations sociales » (Livres des Esprits n. 917). Kardec montre qu'il est conscient du rôle du Spiritisme : il ne « crée (pas) la rénovation sociale, c'est la maturité de l'humanité qui fait de cette rénovation une nécessité. Par sa puissance moralisatrice, par ses tendances progressistes, par l'ampleur de ses vues, par la généralité des questions qu'il embrasse, le Spiritisme est, plus que toute autre doctrine, apte à seconder le mouvement régénérateur ; c'est pour cela qu'il est contemporain. Il est venu au moment où il pouvait être utile, car pour lui aussi les temps sont arrivés ». (in La Genèse, Allan Kardec – éd. FEB).

Kardec ne se lasse pas d'insister sur les maux provenant du déséquilibre entre l'éducation intellectuelle, infor-

native, et l'éducation morale, formative. Il sera nécessaire de connaître « l'art de manier les caractères comme on connaît celui de manier les intelligences » (Livres des Esprits, note n. 917) afin de corriger l'être en transition dans l'univers des réincarnations pour qu'il puisse évoluer de lui-même vers l'unité. Et le moyen le plus efficace est encore celui de la connaissance de soi, l'axiome que l'on identifie toujours à l'oracle de Delphes et à Socrate, mais qui se trouve au premier rang des leçons de Lao Tsé et de Thalès de Millet. La pensée philosophique s'unit à l'idéal religieux : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous libérera » (Jean 8 :32). La propre définition de ce qu'est un adepte du Spiritisme, passe par cette compréhension de l'Éducation :

« On reconnaît le vrai spirite à sa transformation morale, et aux efforts qu'il fait pour dompter ses mauvaises inclinations. » (Évangile selon le Spiritisme, XVII, 4).

BIBLIOGRAPHIE :

- Espiritismo em Movimento (Spiritisme en Mouvement) – Deolindo Amorim psychographe par Elzio Ferreira de Souza – Editeur Circulus
- L'Évangile selon Le Spiritisme – Allan Kardec
- Le Livres des Esprits – Allan Kardec
- La Genèse – Allan Kardec
- Wantuil, Zeus & Thiesen, Francisco Allan Kardec, vol.I, II e III, Fed. Espírita Brasileira, 198.



Salle de l'institut : perfectionnement individuel et social



L'Institut Pestalozzi, fondé dans la ville d'Yverdon (Suisse)

Kardec, l'éducateur

Johann Heinrich Pestalozzi, éducateur suisse, influencé par l'œuvre de son contemporain, J.J. Rousseau, a mis ses idées en pratique en fondant dans son pays, à Yverdon, en 1804, l'Institut d'Éducation qui deviendra une référence internationale, grâce à sa méthode pédagogique basée sur l'amour et l'activité libre de l'enfant. Beaucoup plus que la simple transmission d'idées à retenir, l'éducation était transmise à l'Institut Pestalozzi comme un moyen suprême de perfectionnement individuel et social. Le professeur agissait comme un jardinier qui permettait de créer les conditions propices à la croissance des plantes, en sachant que l'acquisition se fait progressivement et individuellement.

Allant à l'encontre des institutions d'éducation de l'époque, Pestalozzi affirmait que la morale ne pouvait pas être contrôlée extérieurement, qu'elle est intime et individuelle. Il voyait, donc, l'être moral comme un produit de la nature et de la société, mais surtout de soi-même. Dans son Institut, la discipline était basée sur la bonne volonté réciproque et dans la coopération entre élève et professeur et aucun châtiment ou récompense n'était appliqué.

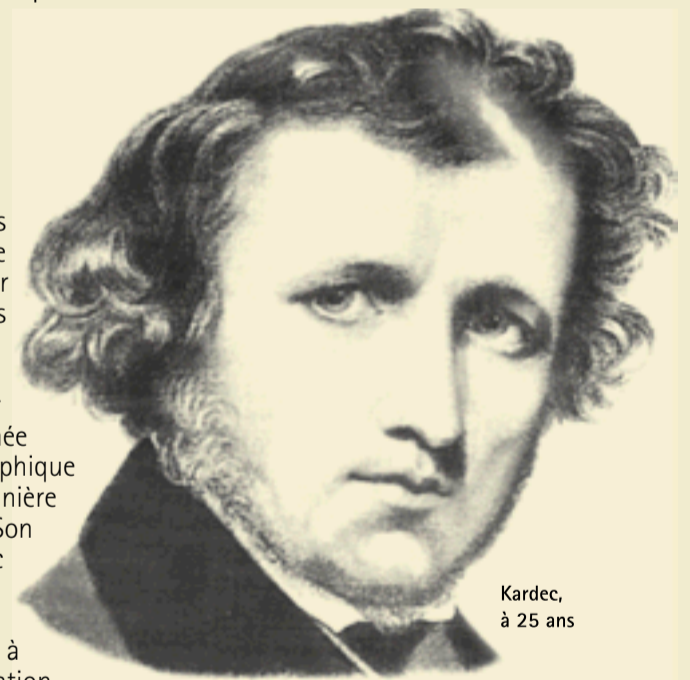
Hippolyte Léon Denizard Rivail, le futur Allan Kardec, a étudié à l'Institut Pestalozzi, de 1814 à 1818, en absorbant, à la source, la pensée

et la méthode du grand éducateur. Pendant les années où il a travaillé dans l'éducation, Rivail a appliqué les connaissances qu'il a acquises et qui allaient beaucoup l'aider pour poser les bases de la pensée spirite. À vingt ans (en 1824), le jeune et doué professeur Rivail publie, par la typographie de Pillet Ainé, de Paris, son premier livre : "Cours pratique d'arithmétique, selon la Méthode de Pestalozzi, avec des modifications, à l'usage des instituteurs et des mères de famille". En 1825, il

fonde sa première école, l'École de Premier Degré. À partir de là, il écrivit de nombreux ouvrages traitant de l'éducation, parmi lesquels on peut citer : Plan Proposé pour l'amélioration de l'instruction publique (1828) ; Grammaire française classique (1831) ; Manuel des Examens pour les diplômes de capacité et Solutions Raisonnées des questions et problèmes d'arithmétique et de géométrie (1846) ; Catéchisme grammatical de la langue française (1848) ; Programmes de cours usuels de chimie, physique, astronomie, physiologie qu'il donnait au Lycée Polymathique ; Dictée normale des examens de la Mairie et de la Sorbonne, accompagnée des Dictées spéciales sur les difficultés d'orthographe (1849), oeuvre très reconnue à l'époque de sa parution, et dont on en tirait encore récemment de nouvelles éditions. Grâce à tous ces ouvrages, Rivail fut reconnu à Paris, comme étant l'une des plus grandes autorités de la méthode

Pestalozzi.

Mais il avait une mission plus ample à accomplir. Précisément, le 30 avril 1856, chez M. Roustan, par la médiumnité de Mme. Japhet, les Esprits Instructeurs ont informé Rivail qu'il devrait coordonner l'enseignement des Esprits pour révéler la nouvelle doctrine destinée à révolutionner la pensée philosophique et religieuse, en démontrant de manière objective que la mort n'existe pas. Son rôle missionnaire s'est solidifié avec le temps. L'influence de Pestalozzi dans la formation de Kardec est présente dans son insistance à faire la distinction entre l'information et l'éducation et dans la croyance qu'il avait que l'éducation était le moyen de construire le nouvel homme. L'ample concept de la Morale comme étant le synonyme de Religion, propre à la pensée de Pestalozzi apparaît dans l'œuvre spirite d'Allan Kardec lorsqu'il présente la Morale comme une conséquence de l'enseignement des Esprits. La parité idéologique trouve un antécédent chez Kant pour qui la religion était la propre loi morale qui existe dans tous les êtres. La manière libre et indépendante dont il se sert pour commenter les Évangiles de Jésus est aussi un héritage des cours sans religion de religion que Pestalozzi donnait personnellement à ses disciples. Kardec dira plus tard : « C'est à l'éducation à combattre ces mauvaises tendances ; elle le fera utilement quand elle sera basée sur l'étude approfondie de la nature morale de l'homme. Par la connaissance des lois qui régissent cette nature morale, on parviendra à la modifier, comme on modifie l'intelligence par l'instruction et le tempérament par l'hygiène. » (Livres des Esprits 872). Cette importance donnée



Kardec, à 25 ans

à l'éducation et à la religion a des racines chez Rousseau et Pestalozzi. L'excellente formation humaniste qu'il avait reçue, était présente dans ces enseignements et dans bien d'autres.

BIBLIOGRAPHIE :

- Wantuil, Zeus et Thiesen, Francisco – Allan Kardec (Recherche Bibliographique et Essais d'Interprétation). Vol. I, II, III. Rio de Janeiro, FEB
- Château, Jean – Les grands pédagogues – Compagnie Editora Nacional.
- Incontri, Dora – A Educação Segundo o Espiritismo (L'Éducation selon le Spiritisme). Editora Comênius.
- Incontri, Dora – Pestalozzi, Educação e Ética (Pestalozzi, Éducation et Éthique). Editora Scipione.
- Durant, Will – L'Histoire de la Philosophie. Ed. Record.
- Mascaro, Alysson Leandro – Cristianismo Libertador (Christianisme Libérateur)
- Doyle, Arthur Conan – Histoire du Spiritisme. São Paulo, Pensamento.
- Kardec, Allan, – Revue Spirite, janvier 1858, p.4 ; août 1858, p.214 ; juillet 1863, p.227 ; décembre 1866.



Cours pratique d'arithmétique: premier ouvrage du professeur Rivail



“Allan Kardec a laissé de grands enseignements, non seulement religieux, mais de vie aussi. Il a créé un héritage important pour l'humanité, c'est dommage que peu de gens le connaissent. Je garde avec moi beaucoup d'enseignements d'Allan Kardec, comme toujours faire le bien d'abord. Celui qui fait le mal, reçoit le mal en retour. Je crois aussi profondément que notre mission est d'aider, c'est pour cela que j'essaie d'aider les autres le plus possible.” Nalbert

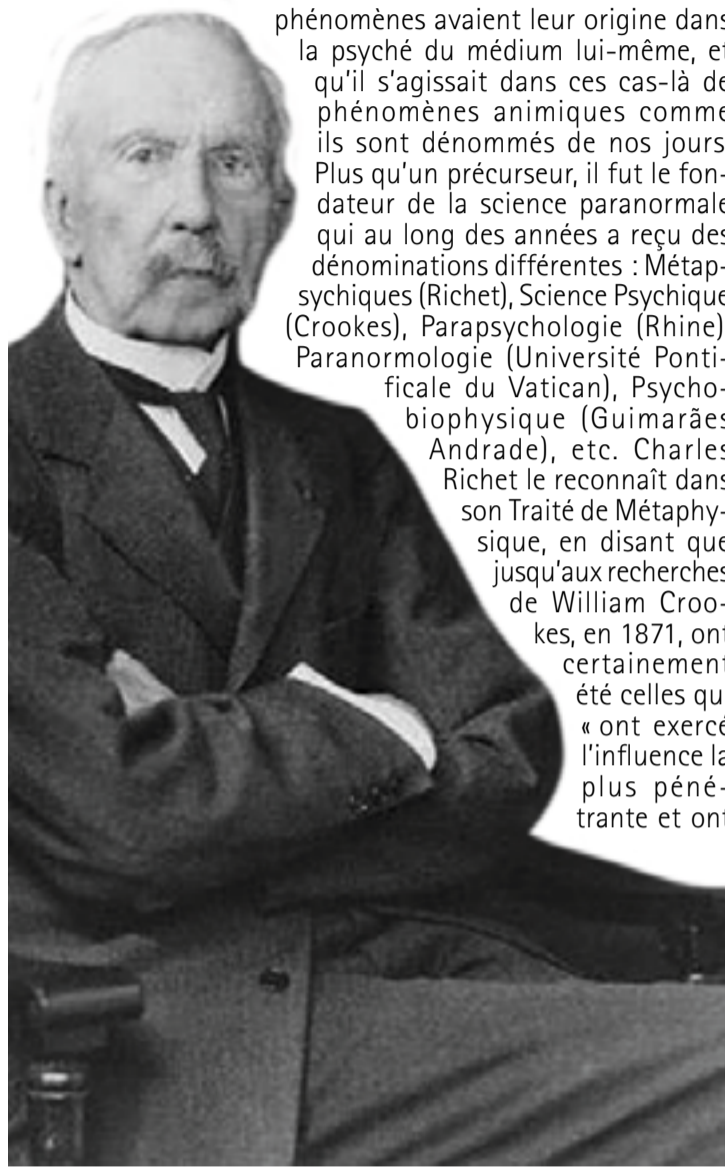
Influence d'Allan Kardec dans la recherche de l'âme

Pendant des siècles, tout intérêt sur l'âme s'est limité aux religions organisées et à la métaphysique. Personne n'avait pensé à soumettre ses études à l'expérimentation. Avec le surgissement des phénomènes paranormaux, Kardec ne s'est pas limité, comme l'ont fait la plupart de ses contemporains, à observer la « danse des tables », mais il s'est aperçu qu'au-delà de ce divertissement, qui enchantait les salons de l'époque, il y avait quelque chose de plus profond et d'important pour l'être humain. Il a su donc comprendre l'observation qui lui a été faite par un sage médecin (en 1859), et qu'il a publiée dans *Qu'est-ce que le Spiritisme ?* « La découverte du monde des invisibles serait bien autre chose que celle des infiniment petits ; ce serait plus qu'une découverte, ce serait une révolution dans les idées. » Des dizaines d'années plus tard, Joseph Banks Rhine dira que la découverte d'un monde ayant une action spirituelle indépendante « serait pour la religion ce que la théorie des microbes a été pour la médecine. Elle étendrait la recherche religieuse à des horizons inconcevables aujourd'hui ». (El Nuevo Mundo de la Mente, p.214).



William Crookes

Avec sa manière sensée d'étudier et de faire des recherches, il a démenti l'idée du merveilleux, appliquée aux phénomènes qui allaient au-delà des psychologiques connus jusqu'alors. Mais il n'a pas tout attribué aux Esprits : Kardec a rejeté la fraude, en l'expulsant de la nouvelle science et il a essayé d'étudier et de classer les phénomènes et ceux qui les avaient produits – les médiums. Avant Edouard von Hartmann, un des grands philosophes de l'inconscient aux côtés de Carl Gustav Carus et Arthur Schopenhauer, il a démontré que plusieurs



Charles Richet

phénomènes avaient leur origine dans la psyché du médium lui-même, et qu'il s'agissait dans ces cas-là de phénomènes animiques comme ils sont dénommés de nos jours. Plus qu'un précurseur, il fut le fondateur de la science paranormale qui au long des années a reçu des dénominations différentes : Métapsychiques (Richet), Science Psychique (Crookes), Parapsychologie (Rhine), Paranormologie (Université Pontificale du Vatican), Psychobiophysique (Guimarães Andrade), etc. Charles Richet le reconnaît dans son *Traité de Métaphysique*, en disant que jusqu'aux recherches de William Crookes, en 1871, ont certainement été celles qui « ont exercé l'influence la plus pénétrante et ont

tracé le chemin le plus profond dans la science métaphysique. Son œuvre n'est pas seulement une grandiose théorie, mais aussi un imposant recueil de faits ».

L'étude minutieuse de la médiumnité, la classification des Esprits et des médiums, le rôle de ces derniers dans les communications et leur influence morale, la confluence de la « constellation familière invisible » qui agit sur le médium et qui est influencée par ce dernier, les interférences, mêmes les inconscientes, des chercheurs et de leurs assistants, les inconvénients et les dangers de la médiumnité mal dirigée, les ruptures des champs psychiques avec l'interférence d'esprits étrangers, qui gèrent des processus obsessifs, les actions de guérison magnétique, etc., tout cela a été l'objet d'une étude détaillée, ce qui compose *Le Livre des Médiums* comme un traité pour la pratique du paranormal.

L'apparition de nouvelles espèces de médiumnité a été prévue dans la question n. 934 du *Livres des Esprits*. De façon bien spécifique, en annonçant la transcommunication instrumentale, Kardec a transcrit dans la *Revue Spirite* d'avril 1864, la communication de l'esprit Gutenberg, à travers le médium M. Leymarie, qui a été reçue à la Société Spirite de Paris.

Même l'Église Catholique a été obligée de se mettre aux recherches médiumniques, en adoptant la chaire de Paranormologie à l'Université Pontificale du Vatican pour l'étude des phénomènes *parassonoptiques* (guérison psychique), parapsychologiques, paraspirites, parapsychiques (Cf. June G. Bletzer – *The Donning International Encyclopedic Psychic Dictionary*), à partir de l'année scolaire 1969-1970, le Prof. R.P. Andréas Resh étant son premier titulaire à Latran. Le père Humberto Biondi s'est consacré à l'étude de la médiumnité, en révélant le fait inédit que le prêtre Teilhard de Chardin avait réalisé des études sur la communication médiumnique (seul un document a pu être sauvé de la fureur des obscurantistes). Le Prêtre François Brune a reçu l'autorisation du Pape pour faire des recherches sur les phénomènes de Transcommunication Instrumentales. Tout ceci confirme la vision élargie d'Allan Kardec, dont l'œcuménisme ressort du propre contexte de son œuvre.

Le caractère scientifique pionnier dans l'oeuvre d'Allan Kardec

Kardec a situé toutes ses recherches sur des bases expérimentales, en cherchant non seulement établir la véracité, mais aussi à soumettre les enseignements reçus par les esprits à un contrôle, dès qu'il fut possible d'observer des divergences d'opinions qui pouvaient venir des différences intellectuelles et morales. La première édition du *Livres des Esprits* fut lancée en 1857 et contenait 501 questions. Dès mars 1860, il publia la deuxième édition considérablement augmentée, contenant 1018 questions, plus les notes, traitant de questions scientifiques, philosophiques et religieuses.

Le *Livres des Esprits* n'est pas une œuvre scientifique, mais on y trouve des références à de nombreuses connaissances. Par exemple : dans la deuxième édition, il y a des révélations concernant l'évolution qui vont plus loin que celles de l'œuvre de Darwin – l'*Origine des Espèces*, de 1859, dans laquelle il confirma les données présentées au Royal Society avec Wallace, en 1858. Darwin, n'avait cependant pas inclus l'homme dans la théorie évolutionniste ; ce n'est qu'en 1871 qu'il le fera (sur la descendance de l'homme), encouragé par les publications de Haeckel en 1866 et 1868. Le concept présenté dans *Le Livres des Esprits* est plus ample : dans les questions 540, 560, 604, 606 et 607, Kardec fait plusieurs références à l'évolution, en analysant le règne minéral jusqu'à l'homme et l'esprit, en démontrant de cette manière une évolution biologique et spirituelle des êtres, qui viennent tous de l'atome. Ceci démontre qu'il faut considérer l'esprit humain dans une description de l'univers par la Physique, comme l'affirmait Teilhard de Chardin, une position qui en train de gagner des adeptes comme on peut le vérifier dans les travaux du physicien français Jean Charon et Henry P. Stapp, dans lesquels l'homme est vu comme un participant actif dans le processus de la création.

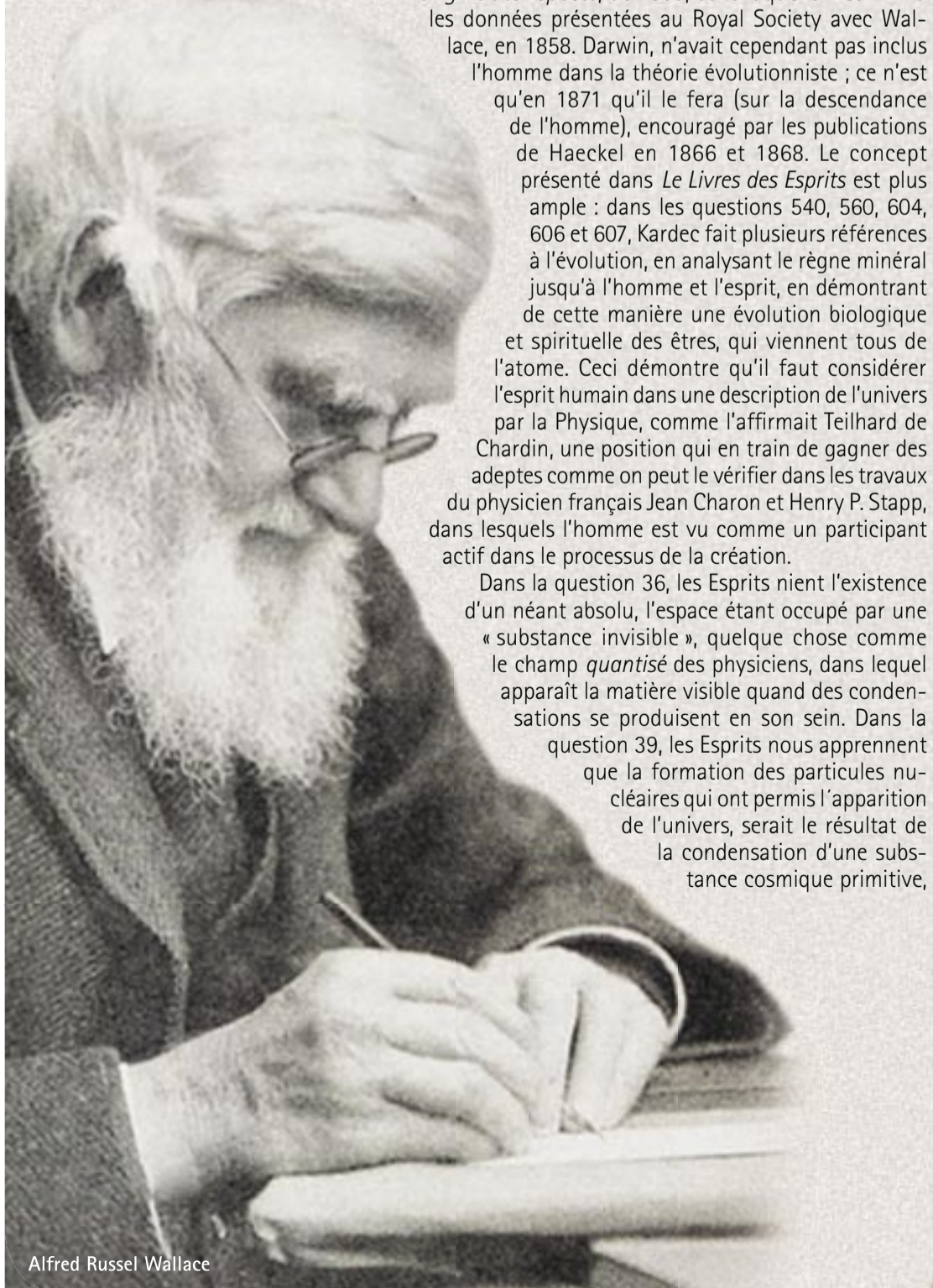
Dans la question 36, les Esprits nient l'existence d'un néant absolu, l'espace étant occupé par une « substance invisible », quelque chose comme le champ *quantisé* des physiciens, dans lequel apparaît la matière visible quand des condensations se produisent en son sein. Dans la question 39, les Esprits nous apprennent que la formation des particules nucléaires qui ont permis l'apparition de l'univers, serait le résultat de la condensation d'une substance cosmique primitive,

répandue dans l'espace. Les questions 39 et 41 font référence à la naissance, au vieillissement et à la dissolution des astres avec la dissémination de la matière par l'espace. Le sens de l'unité de toutes choses se trouve dans les questions 23 et 33 : « Tout est dans tout ».

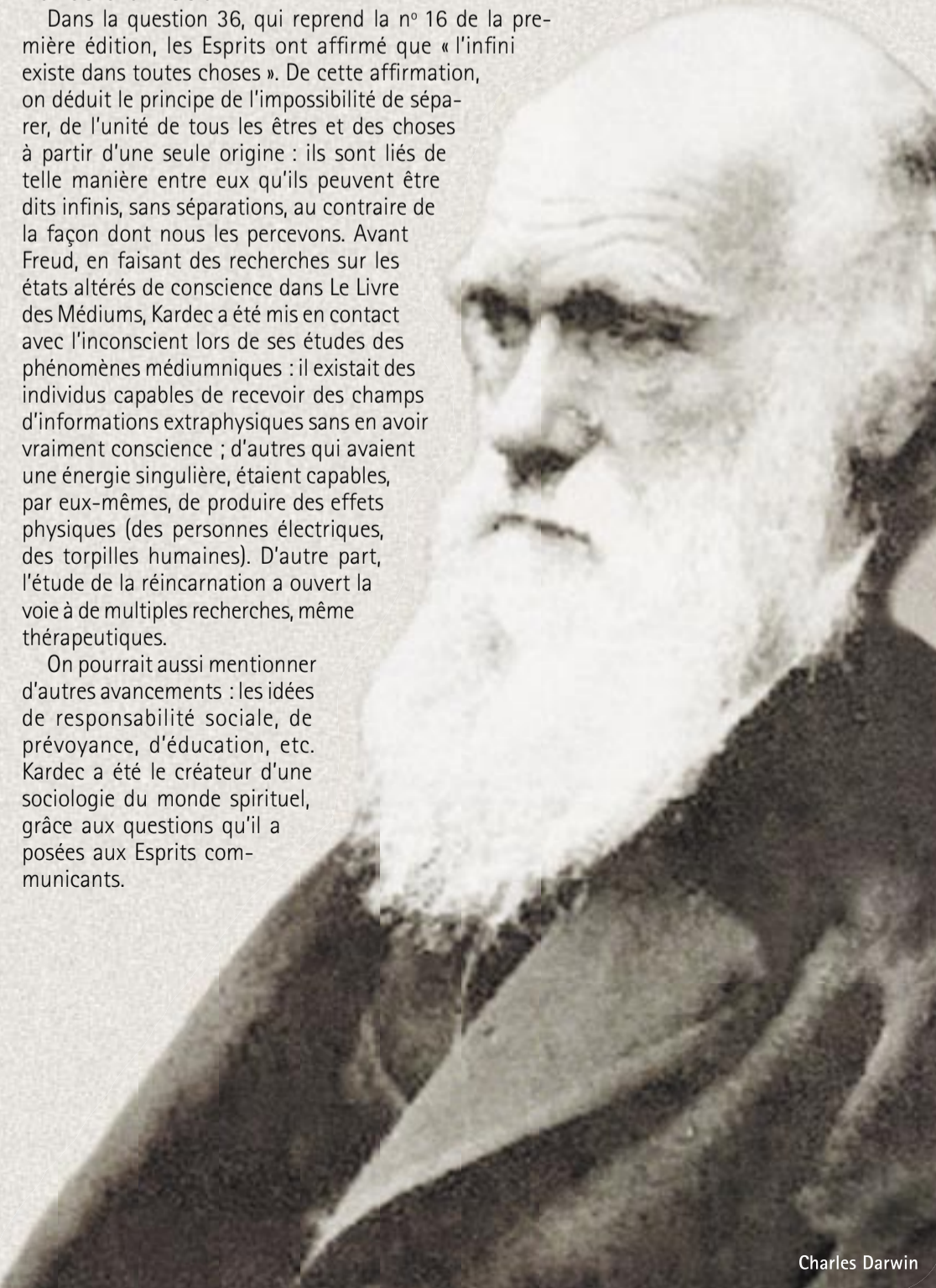
Partant du concept que la substance cosmique est impondérable, Kardec en déduit que la gravité est une propriété relative et qu'en dehors de l'action des mondes, il n'y aurait pas de poids, conformément à ce qu'ont prouvé par les recherches spatiales. L'affirmation de John Gribbin que « la gravité est la force qui maintient l'univers uni » correspond à l'idée énoncée dans la question 27 : « ... le principe sans lequel la matière serait en état perpétuel de division et n'acquerrait jamais les propriétés que lui donne la pesanteur. » Dans dernière analyse, c'est le fluide cosmique qui maintient l'univers uni.

Dans la question 36, qui reprend le n° 16 de la première édition, les Esprits ont affirmé que « l'infini existe dans toutes choses ». De cette affirmation, on déduit le principe de l'impossibilité de séparer, de l'unité de tous les êtres et des choses à partir d'une seule origine : ils sont liés de telle manière entre eux qu'ils peuvent être dits infinis, sans séparations, au contraire de la façon dont nous les percevons. Avant Freud, en faisant des recherches sur les états altérés de conscience dans *Le Livre des Médiums*, Kardec a été mis en contact avec l'inconscient lors de ses études des phénomènes médiumniques : il existait des individus capables de recevoir des champs d'informations extraphysiques sans en avoir vraiment conscience ; d'autres qui avaient une énergie singulière, étaient capables, par eux-mêmes, de produire des effets physiques (des personnes électriques, des torpilles humaines). D'autre part, l'étude de la réincarnation a ouvert la voie à de multiples recherches, même thérapeutiques.

On pourrait aussi mentionner d'autres avancements : les idées de responsabilité sociale, de prévoyance, d'éducation, etc. Kardec a été le créateur d'une sociologie du monde spirituel, grâce aux questions qu'il a posées aux Esprits communicants.



Alfred Russel Wallace



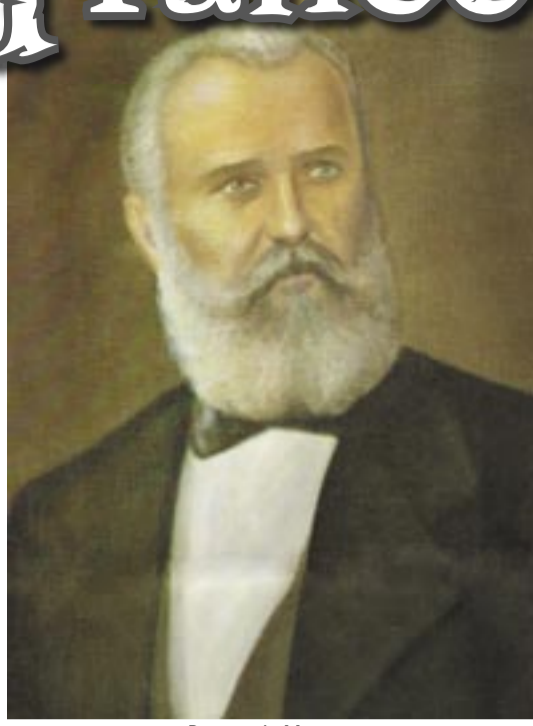
Charles Darwin



De la France vers le Brésil



Luiz Olympio Telles de Menezes



Bezerra de Menezes



Anália Franco



Batuíra

Le 23 septembre 1863, le Journal du Commerce de Rio de Janeiro, a publié la « Chronique de Paris », dans laquelle l'auteur affirmait que la manifestation des Esprits dans plusieurs endroits du monde se présentait comme une « invasion générale » de « très grande importance » (voir Revue Spirite, juillet 1864, p.212). Paola Giovetti rappelle que l'une des sœurs Fox a reçu un message qui « est devenu fameux et a été considéré comme le manifeste du spiritisme : 'Chers amis, ceci est l'aube d'une ère nouvelle ; il ne faut plus le cacher. Faites votre devoir et Dieu vous protégera, de même que les bons Esprits.' » *Conhecer a Parapsicologia; os fenômenos do paranormal* (Connaître la Parapsychologie ; les phénomènes du paranormal), p.38. En effet, à partir de 1848, l'invasion des Esprits est devenue universelle ; ils ont non seulement globalisés le mouvement, mais ils ont aussi donné des connaissances aux incarnés, dans plusieurs secteurs, à travers les médiums. Kardec a recueilli ces enseignements, les a analysés et a élaboré les fondements de la Doctrine Spirite. Cette invasion annoncée allait trouver un sol fertile dans la psychologie du peuple brési-

lien. Héritiers de trois ethnies – l'indigène, la blanche et l'africaine – dotés d'une profonde affectivité, sans les préjugés qui parfois entravent le développement des vérités nouvelles, le Brésilien les a reçues dans son âme.

Au Brésil, selon les nouvelles documentées dans les Archives Publiques de l'État de Bahia, on trouve l'enregistrement d'un procès-verbal du Juge Municipal, du 24 mai 1845, qui parle des réunions réalisées pour entendre « les révélations des âmes des morts ».

En 1853, à Rio de Janeiro, se trouve déjà le groupe du Dr Melo Moraes qui bavardait avec les désincarnés. Dans la capitale de l'État du Ceara, Fortaleza, José Smith de Vasconcelos, le Baron de Vasconcelos, et son groupe réalisaient des expériences avec des « tables tournantes », en attestant la véracité des nouvelles qui viennent de l'Europe et de l'Amérique. Des journaux de Rio de Janeiro, Pernambuco et Ceara font de grands reportages sur la nouveauté.

A partir du moment où l'œuvre de Kardec surgit au Brésil, un groupe de Bahia, dirigé par Luiz Olympio de Menezes, commença à l'étudier. Telles avait plusieurs activités : il était

professeur de latin et membre de l'Institut Historique de Bahia, journaliste, capitaine de la Garde Nationale, abolitionniste convaincu, etc. Le groupe qu'il forma, auquel appartenaient des personnes importantes du milieu intellectuel, réalisa sa première réunion spirite le 17 septembre 1865, à 22h30, et se nomma par la suite officiellement, le Groupe Familial du Spiritisme.

En février 1866, Telles publia le livre Philosophie spiritualiste, pour défendre la pensée d'Allan Kardec durement critiquée dans des articles du français Amédée Déchambre, traduits de la Gazette Hebdomadaire de Médecine, et publiés, en 1865, par le Journal de Bahia. Dans son livre Telles fait une relation entre la Doctrine des Spirites et le message de Jésus. La réaction à cet article ne se fait pas attendre, Dom Manoel Joaquim Silveira, archevêque de Bahia, lance en 1867, une lettre pastorale, dans laquelle il se propose de subjuguier « les erreurs pernicieuses du spiritisme ». Le Catholicisme, à l'époque, était la religion officielle de l'Empire Brésilien, de sorte que les autorités ecclésiastiques se jugeaient comme étant les « représentantes uniques » du Christ

sur la Terre. Mais Telles de Menezes répondra à la Lettre Pastorale de l'Archevêque dans la deuxième édition de son livre, en 1867.

Continuant le travail de divulgation des directrices de Kardec, il édite en 1869 un journal intitulé Echo d'Outre-tombe ; moniteur du Spiritisme au Brésil, un périodique bimensuel qui fut édité jusqu'en 1871. Une partie des revenus du journal fut destinée à libérer les esclaves. Le 28 novembre 1873, les composants du groupe Familial décidèrent de constituer la société scientifique – association Spirite brésilienne – afin de faire face à l'hostilité de l'Église Catholique, Telles de Menezes ayant été son premier président.

A Rio de Janeiro, à l'époque capitale du pays, surgit la première institution spirite nommée Société d'Études Spirites du Groupe Confucius, et par la suite, après sa dissolution, a été fondée la Société des Études Spirites « Dieu, Christ et Charité ». Les centres spirites se multiplièrent dans tous les États. En 1884, fut créée la Fédération Spirite Brésilienne, dans laquelle brillera comme un élément pacificateur et d'évangélisation la figure d'Adolpho Bezerra de Menezes, illustre médecin.

De 1865 à 2000 - La consolidation

Après le travail pionnier de Luiz Olympio Telles de Menezes, plusieurs groupes furent créés dans le pays, A Rio de Janeiro, ceux qui avaient le plus d'affinités avec l'Évangile de Jésus s'unirent pour fonder, le 02 janvier 1884, la Fédération Spirite Brésilienne (FEB). A la tête de cette entité, de 1895 à 1900, le médecin Adolpho Bezerra de Menezes Cavalcanti, contribua non seulement par des articles publiés dans le journal « O País », de 1887 à 1894 et par d'importants livres, mais aussi et surtout grâce à l'exemple qu'il a laissé d'un homme de bien pour l'expansion du Spiritisme.

La première édition brésilienne du « Livre des Esprits », traduit par Joaquim Carlos Travassos, a paru en 1875, tandis que la revue « O Reformador » (le Réformateur), a été fondée en 1883, par Augusto Elias da Silva, qui a été plus tard adoptée par la FEB et qu'elle édite encore de nos jours.

Toujours au XIXe siècle, à São Paulo, Antônio Gonçalves da Silva « Batuíra » a créé le journal « Verdade e Luz » (Vérité et Lumière), qu'il distribuait lui-même, de maison en maison, et même dans la fameuse Faculté de Droit du Largo São Francisco. Dans l'État de São Paulo et de Rio de Janeiro, Anália Franco, la Grande Dame de l'Éducation Brésilienne, et son mari, Francisco Bastos, fondateurs de foyers pour l'enfance abandonnée, ont créé aussi, en 1908, les journaux « A Voz Maternal » (la Voix Maternelle) et « Natalício de Jesus » (Naissance de Jésus) qui traitaient de thèmes liés à

l'éducation et à la doctrine.

Même s'il n'a rien publié, Euripedes Barsanulfo, dans la ville de Sacramento, dans l'État de Minas Gerais, a laissé des marques profondes dans le mouvement, avec la création, en 1900, du Collège Allan Kardec où il fut un professeur très dévoué jusqu'en 1918 quand il se désincarna. Modèle d'amour au prochain, son influence est toujours très vive de nos jours.

Cairbar Schutel a été le grand bastion de la divulgation spirite. Il a écrit d'innombrables livres et a édité un journal, en 1905, « O Clarim » et la « Revue Internationale du Spiritisme », en 1925. Il résidait à Matão, une toute petite ville de l'État de São Paulo, mais cela ne l'a pas empêché de se communiquer avec le monde entier. Le Dr Silvino Canuto Abreu est un autre grand divulgateur. Ami de Léon Denis, il a établi de fortes liaisons entre les mouvements français et brésiliens, et il a reçu plusieurs documents précieux qui ont appartenu au codificateur lui-même et à la Société d'Études Spirites de Paris. Dans le Journal « Unificação », de l'Union des Sociétés Spirites de l'État de São Paulo, il publia une série d'articles historiques, et même une édition bilingue du Premier « Livres des Esprits », en 1957, année du centenaire.

Le philosophe et journaliste, Herculanio Pires, signa pendant 20 ans à une colonne hebdomadaire de Spiritisme dans le Journal « Diário de São Paulo », sous le pseudonyme de Frère Saulo ; il a aussi produit la « Revue d'Éducation Spirite ».

Divaldo Pereira Franco a commencé, en 1947, son incomparable mission de répandre la Doctrine au Brésil et dans le

monde. Pendant 57 ans sans interruption, il a déjà réalisé plus de dix mille conférences dans les cinq continents.

Le 18 avril 1974, sous l'orientation spirituelle du médium Chico Xavier, a été lancé le journal « Folha Espírita », dont la première direction a été composée de Freitas Nobre (président directeur), Jamil N. Salomão, Paulo Rossi Severino et Marlene Rossi Severino Nobre. Ce fut le premier journal spirite mis en vente dans des kiosques à journaux.

D'autres périodiques sont aussi dirigés au grand public comme le Journal Spirite, et plus récemment les revues, *Universo Espírita*, *Além da Vida* et *Espiritismo e Ciência*, et de nombreuses autres brochures qui aident les mouvements régionaux.

Il faut aussi souligner la valeur des entités culturelles, comme celle de l'Institut de Culture Spirite du Brésil, fondé par Deolindo Amorim, à Rio de Janeiro, avec des cours spéciaux de Spiritisme ; l'Institut de Recherches Psychobiophysiques, sous la direction scientifique de Dr Hernani Guimarães Andrade, une autorité mondiale dans la recherche paranormale ; l'Association de Médecine Spirite du Brésil, fondée en 1995, mais qui dont la première entité a été fondée à São Paulo en 1968 ; l'Association Brésilienne des Magistrats Spirites, qui rassemble des centaines de membres du Pouvoir Judiciaire.

Mais, sans aucun doute, le plus grand propagateur de la doctrine spirite, au XXe siècle, non seulement au Brésil comme dans le Monde entier, ce fut Francisco Cândido Xavier. (VIDE P. 8)



Cairbar Schutel



Euripedes Barsanulfo



Divaldo Pereira Franco

“Allan Kardec est le réveil de la conscience d'une doctrine qui se fonde sur la vérité.”

Nicette Bruno, actrice



“Allan Kardec, par son œuvre, reste et évolue à travers les temps.”

Paulo Goulart, acteur



Chico Xavier

Le messenger des Esprits



Parmi les personnes illustres du Spiritisme au Brésil, il faut citer l'image de Francisco Cândido Xavier – Chico Xavier.

Il y a deux ans, le 30 juin 2002, le Brésil s'habillait de vert et de jaune pour commémorer la cinquième coupe du monde de football. Plus de cent mille personnes envahirent les rues du pays, euphoriques. Le même jour, silencieusement, comme il a toujours vécu, le plus grand médium de tous les temps, Chico Xavier, à l'âge de 92 ans, a accompli sa dernière volonté : celle de partir un jour où le peuple serait en fête. Avec la même humilité que celle qui a marqué toute sa vie, il se coucha, ferma les yeux et, sereinement, il est retourné vers le monde spirituel où une fête beaucoup plus grande l'attendait.

Il laisse derrière lui une existence victorieuse. En la revoyant, rétrospectivement, nous observons les scènes d'un enfant pauvre, né le 2 avril 1910, dans le petit village de Pedro Leopoldo, dans l'Etat de Minas Gerais. Orphelin de mère à l'âge de cinq ans, il subit des tortures physiques et psychologiques cruelles ; il commença à travailler, avant l'âge de neuf ans pour aider au soutien de sa famille. Après avoir terminé le cours primaire, il eut plusieurs emplois jusqu'au moment où il fut engagé comme employé de bureau au Secrétariat de l'Agriculture de l'Etat, le poste qu'il conserva jusqu'à sa retraite après 35 ans de travail.

À côté de sa lutte intense pour sa survie, il vécut des conflits psychologiques énormes, car depuis qu'il avait quatre ans, il voyait des esprits et sa vie avec eux, qui lui paraissait normale, semblait tout à fait étrange et était totalement incomprise par son entourage.

À l'âge de 17 ans, le 8 juillet 1927, il fut appelé par la Spiritualité pour travailler la psychographie, et 75 ans après, il remettait au monde une œuvre gigantesque composée de 412 livres, de plusieurs auteurs spirituels, plusieurs d'entre eux déjà traduits, des centaines de lettres d'esprits à leurs familles incarnées et des millions de réponses à des consultations. Toute cette œuvre a été supervisée par Emmanuel, son Esprit Guide. Avec la publication de son premier livre, Parnasse d'Outre-tombe, un recueil de 56 poèmes écrits par 14 poètes importants, un véritable chef-d'œuvre, le médium a provoqué des réactions favorables dans les milieux littéraires et dans ceux des non-croyants, bien qu'ils se posent la question suivante : « Comment un jeune homme, presque analphabète osait parler au nom de poètes respectables ?! » Malgré sa gloire soudaine, il continua sa mission avec la même humilité, en affirmant qu'il n'était qu'un ignorant qui portait des documents importants.

Obéissant et discipliné, il n'a jamais oublié les recommandations d'Emmanuel : discipline et travail. Il était doté de tous les types de médiumnité, mais

il concentra ses efforts, comme cela lui avait été recommandé, sur la tâche principale de son mandat médiumnique – la psychographie – en recevant des messages en langues étrangères – en anglais, italien, allemand, grec et même en sanscrit. Plus de 600 auteurs spirituels, chacun dans son style, ont écrit sur les sujets les plus divers. Les œuvres (16), reçues de l'Esprit André Luiz, à partir de 1943, contiennent des révélations très importantes qui anticipent les connaissances scientifiques. Emmanuel, en plus de l'œuvre doctrinaire proprement dite, a écrit une série de romans historiques de la plus haute valeur littéraire.

Le caractère sérieux des messages psychographés par Chico Xavier a rompu les barrières littéraires et ceux-ci ont servi dans le Pouvoir Judiciaire, en tant que preuves dans deux procès de meurtre, dans les États de Goiás et de Mato Grosso. Dans les deux cas, les victimes innocentèrent l'accusé ; la richesse de détails qui coïncidaient avec les allégations des accusés, a convaincu les juges et ainsi ceux-ci ont été innocentés.

Toute cette œuvre gigantesque, que nous appelons l'œuvre Chico Xavier-Emmanuel, est basée sur les enseignements d'Allan Kardec. Il n'y a aucune divergence, mais au contraire, une continuation.

Avec tous ces écrits, Chico Xavier est un phénomène de l'édition avec plus de 30 millions d'exemplaires vendus : le livre Notre Demeure, d'André Luiz, a déjà atteint la marque de deux millions d'exemplaires ; Cherche et tu Trouveras, un recueil de messages, en a déjà vendu près de 280 mil. Malgré cela, il est mort aussi pauvre qu'à sa naissance ; il a toujours vécu modestement avec le salaire qu'il recevait de fonctionnaire public : toutes les recettes de ses livres étaient versées à des institutions de charité.

Lorsque nous nous penchons sur l'ensemble de son oeuvre, nous comprenons la révélation des Esprits sur le transfert de l'arbre de l'Évangile vers le Brésil. À cause des luttes fratricides qui se sont déclenchées en Europe, à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, la Spiritualité a dû transporter vers la patrie brésilienne la mission du Consolateur.

Si l'œuvre du médium étonne par son côté grandiose, sans aucun doute son exemple de vie émeut et enrichit les âmes. S'il a été donné à Kardec d'idéaliser l'œuvre magnifique qui est celle de l'Évangile selon le Spiritisme, Chico Xavier a eu pour mission de la répandre avec l'exemple de sa vie. Il est même devenu le symbole de la Doctrine Spirite elle-même. Comme « l'Homme de bien » décrit dans ces ouvrages, il a vécu la médiumnité dans ce qu'elle a de plus beau – son caractère consolateur – en adoucissant les peines de ses frères. Sa production médiumnique est le reflet de son cœur

plein d'amour pour l'humanité ; même âgé et malade, il n'a jamais nié à ceux qui le recherchaient la consolation et l'orientation. En suivant l'exemple du Christ, il savait que les malades avaient besoin de médecin et, sans tenir compte des croyances professées, des idéologies, des positions sociales, il recevait tout le monde, en leur offrant confort et espoir. C'est pour cela que les assoiffés de lumière, les pauvres et les handicapés, les affamés de foi et les désespérés ont reconnu en lui un apôtre de l'amour chrétien et suivent son exemple. Chico Xavier est devenu point de référence dans l'Histoire du Spiritisme au Brésil.

L'humilité qu'il a toujours cultivée, ne l'a pas empêché d'être aimé et reconnu par des millions de Brésiliens de toutes les croyances. Parmi les richesses que le Brésil peut offrir au monde, la vie exemplaire de Chico Xavier est, sans aucun doute, une des plus importantes.



Le Livre des Esprits, dans l'édition de 1860, est composé d'une Introduction, des Prolégomènes, de 1 018 questions avec les réponses des Esprits, des notes d'Allan Kardec et de la Conclusion. Dans l'Introduction, Kardec présente une définition de mots, aborde les phénomènes médiumniques, la position des hommes de science et des sceptiques, en résumant la Doctrine des Esprits. Les réponses des Esprits avec 191 développements, sont regroupées par sujets et distribuées en quatre parties. La première parle de Dieu, des éléments généraux de l'univers, de la cosmogonie, de la biogénie, de la pluralité des mondes habités, de l'étiologie, de l'intelligence et de l'instinct. La deuxième étudie l'origine, la nature des esprits, de leur classification, du monde spirituel, de l'objectif de la réincarnation, de la désincarnation et de la réincarnation, du rêve, du somnambulisme et des règnes de la nature. La troisième analyse la Loi Divine ou Naturelle, le problème du bien et du mal et les dix lois morales : la loi d'adoration, du travail, de reproduction, de conservation, de destruction, de société, du progrès, d'égalité et de justice, d'amour et de charité, en concluant par l'analyse de la perfection morale. La quatrième expose la question des chagrins et des jouissances terrestres et futures. Kardec conclut son œuvre par une réflexion sur la Doctrine des Esprits.

Le Livre des Médioms ou Guide des Médioms et des évocateurs (1861) est constitué comme un traité de la pratique médiumnique. Kardec étudie les diverses espèces de manifestations, classe les différents types de

médioms, fait des recherches sur leur rôle et leur influence dans les communications, ainsi que le moyen par lequel elles sont obtenues. Il traite non seulement des dangers et des inconvénients des obsessions et des moyens de les combattre, mais il donne aussi une orientation sur la formation des médiums, sur la vocation et l'identification des Esprits et sur les questions qui peuvent leur être posées, en étudiant les problèmes des contradictions et des mystifications, du charlatanisme, et en concluant son œuvre par des notions sur les réunions, un recueil de dissertations et un autre de vocabulaire.

L'Évangile selon le Spiritisme (1864) révèle le caractère essentiellement chrétien du Spiritisme. Kardec précise qu'il a restreint les commentaires à l'enseignement moral de Jésus pour qu'il soit un terrain commun à toutes les religions. Il y ajoute des messages pertinents à chaque sujet, en concluant son œuvre par des prières. Dans l'Introduction, il mentionne la doctrine de Socrate et de Platon comme les précurseurs de la doctrine chrétienne-spirite et il expose la méthodologie utilisée dans les études spirites. Il s'agit donc d'un livre indispensable pour ceux qui aspirent à leur perfectionnement spirituel.

Le Ciel et l'Enfer ou La Justice Divine selon le Spiritisme (1865) est divisé en deux parties. Dans la première, Kardec analyse en détail le droit pénal de la vie future, en faisant une comparaison entre les enseignements

spirites et la doctrine traditionnelle des églises chrétiennes à ce sujet. Dans la seconde, il réunit des messages d'Esprits qui se trouvent dans diverses situations dans la classification des Esprits.

La Genèse ou Les Miracles et les Prédications selon le Spiritisme (1868) présente trois grandes parties. Dans la première, on trouve un exposé des fondements du Spiritisme et des études sur Dieu, le rôle de la science dans la genèse, des éléments d'astronomie générale, la création selon la Bible et les genèses organique et spirituelle. La deuxième étudie la nature des fluides, l'obsession et les miracles de l'Évangile à la lumière du Spiritisme, tandis que la troisième présente les prédictions de l'Évangile, la théorie de la prescience et les signes des temps

La Revue Spirite : Journal d'Études Psychologiques, mensuel dirigé par Kardec pendant de 1858 à 1869. Ce fut entre ses mains, un laboratoire d'idées et une plateforme de divulgation du Spiritisme. Kardec recevait et analysait les enseignements reçus dans les divers groupes, répondait aux critiques et élaborait des études de religion comparée.

Qu'est-ce le Spiritisme ? (1859), Voyage Spirite en 1862 et Le Spiritisme dans son Expression la plus Simple (1862) sont des opuscules destinés à la divulgation des notions élémentaires de la doctrine.



“Kardec a uni la foi à la raison du 19e siècle. Il est arrivé à créer un système qui codifie le Spiritisme, en lui donnant un corps à un ensemble de croyances religieuses. Il a réussi à allier la Philosophie, la Foi et la Science dans un comportement de vie. Je m'identifie beaucoup avec la philosophie orientale, le Taoïsme, je fais de la méditation taoïste. Kardec a créé un pont entre la Philosophie Orientale et l'Occidentale, en parlant de la réincarnation.” Caio Blat, acteur